

Nous voguions gaiement depuis environ deux heures, chantant et fumant des pipes, et, comme disait Noël, l'aviron ne nous pesait pas au bout des doigts ; lorsque tout à coup, et sans l'ombre d'un prétexte, une bouffée de vent chaud me décoiffa et alla planter brutalement mon feutre sur l'olfactif de Jules.

—Sacrebieu ! dit ce dernier, j'ai bien envie de plonger ce feutre à l'eau, pour lui apprendre à être mieux élevé ; j'ai les yeux remplis des cendres de ma pipe.

Nous riions, Noël, Edouard et moi, à briser nos culottes, qui, heureusement étaient fortes et résistaient bravement à la pression.

—C'est bon, c'est bon ! dit Jules en s'essuyant les yeux ; riez bien ; vous ne rirez pas autant tout à l'heure. Voilà, là-bas, un nuage qui n'est pas de bon augure.

—Voyons, voyons, mon garçon, lui dis-je, en essuyant les larmes que le rire avait amenées à mes yeux, ce n'est pas à moi qu'il faut en vouloir, mais plutôt au vent qui a pris ton nez pour un crochet.

Jules ne put s'empêcher de rire, et reprit d'un ton de bonne humeur :

—C'est bon, mes petits cœurs, mais hardi sur l'aviron, toujours ; car je vous le répète, nous allons en essuyer une, voilà que le temps s'assombrit.

En effet, en moins de cinq ou six minutes, le soleil s'était caché et l'eau commençait à prendre cette teinte glauque et à éprouver de ces frissonnements qui sont les signes précurseurs d'une tempête.

Nous étions à environ trois milles de la côte, et notre première pensée fut de gagner terre à toute vitesse, mais une seconde réflexion nous fit prendre une résolution contraire. Du côté du nord-est, une immense ligne blanche s'approchait avec cette lenteur majestueuse de la force qui est certaine de son irrésistibilité. Le vent avait sauté ; et en gagnant la côte nous étions presque certains d'être broyés en arrivant ; car la houle serait alors formée jusqu'à terre. Nous décidâmes donc de tenir le large.

—Si nous pouvons soutenir le premier choc, dit Jules, nous verrons ce qu'il faudra faire ensuite. Mais je ne vous cache pas que nous jouons gros jeu. Préparons-nous toujours, on ne sait pas ce qui peut arriver.

Notre canot, quoique léger, était solidement construit. Nous attachâmes soigneusement nos armes dans le fond et nous serrâmes les cordons de notre pont en toile.

Il pouvait être onze heures. L'obscurité s'était encore accrue et nous avions de la peine à voir la côte.

—Prépare ton compas, me dit Jules, nous allons en avoir besoin tout à l'heure. Je crois que cela va être dur ; mais, comme nous sommes arrimés maintenant, nous pouvons en supporter une bonne. Attention toujours, voilà la houle qui s'approche.

La ligne blanche du nord-est s'accusait de plus en plus, c'était maintenant un montage écumeuse qui s'avancait vers nous, le *præruptus aquæ* nous de Virgile.

—Pourvu que nous survivions pour raconter cela ! dit Noël, ce sera beau.

—Virens de bord, dis-je à Jules ; d'abord c'est

plus prudent ; et puis, s'il faut mourir, nous recevrons du moins la mort en face.

—Pour vous dire la vérité, mes agneaux, le spectacle est grandiose, mais la situation n'est pas si belle ; et j'aimerais mieux avoir deux cents Indiens à combattre, que de subir une seule tempête comme celle qui s'avance sur nous.

En effet, comme le disait Jules, l'approche de la tempête présentait un aspect féérique, vu surtout d'un endroit hors de danger ; mais la place que nous occupions n'était pas à envier : nous étions acteurs dans le drame. Peut-être, comme les anciens gladiateurs, étions-nous destinés à tomber avec la fin, ou même avant la fin de la pièce.

Car il n'était plus question de combattre quelques Indiens par la ruse ou la force, d'éviter les atteintes d'une bête féroce, ou de s'arracher de ses griffes par un effort courageux ; devant la force effrayante qui s'avancait en nous dépassant de toute son incompréhensibilité, nous étions impuissants, nous étions néant. Nous avions fait tout ce que nous pouvions faire, humainement, pour nous protéger ; il ne nous restait plus qu'à nous recommander à celui qui tient et dirige la tempête dans sa main, et attendre, non sans horreur, que notre arrêt fût prononcé. Un bruit sourd, lointain, mystérieux se faisait entendre, semblable aux chocs des vagues furieuses qui se brisent dans des cavernes de rochers, ou comme les roulements éloignés du tonnerre. De gros nuages noirs nous enveloppaient. A l'horizon rapproché, le ciel semblait se fondre avec les eaux du lac et les empreindre de sa sombre couleur. Tout était obscur autour de nous ; tout, excepté la crête blanche de cette énorme houle qui s'avancait maintenant à pas de géant et se dessinait sur le fond noir avec une effrayante netteté.

Un calme lourd régnait autour de nous ; pas un seul mot n'était prononcé. Nous attentions, muets d'horreur, le moment suprême qui devait décider de notre sort. Enfin, le monstre est presque sur nous, irrésistible, insondable : il va nous saisir dans ses bras puissants, nous broyer comme un fêtu et nous mêler à son écume. Oh terreur ! il n'est plus qu'à quelques pas ; nous nous sentons entraînés tout vivants dans cette horrible fosse qu'il creuse devant lui ; nous descendons, nous descendons toujours jusqu'à ce qu'il nous semble atteindre le fond du lac : le ciel, la lumière, tout est disparu ; l'eau verdâtre, implacable, est notre seul horizon. C'est bien fini ; qui pourra nous tirer jamais de cet abîme ! Un pli de la vague déferle sur nous et nous couvre tout entiers en nous suffoquant. Nous fermons les yeux pour mourir, lorsque, tout à coup, une douce sensation nous ramène à nous mêmes : nous nous sentons enlevés. Un changement s'est fait et l'espoir qui nous avait abandonnés, revient nous soutenir. Nous montons et mentons encore, haletants, effarés, croyant à peine à ce qui nous arrive. Enfin nous sommes complètement dégagés de cette fosse béante et portés jusqu'au sommet de la houle. Nous pouvons mesurer de l'œil la profondeur du précipice que nous venons de franchir. Notre léger canot est emporté avec une rapidité vertigineuse sur la crête de la vague qui maintenant n'offre plus de danger sérieux.

Jules fut le premier à rompre le silence :